

16 Provinces

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Ntoum/Vie des partis politiques/CLR

Les militants sensibilisés aux enjeux à venir



Les animateurs de la réunion, dont le coordonnateur Jean-Baptiste Obame (3e à partir de la gauche).



Les militants sont invités à la mobilisation en vue des prochaines échéances électorales.

PSNB

Ntoum/Gabon

LE coordonnateur communal du Centre des libéraux réformateurs (CLR) de Ntoum, Jean-Baptiste Obame, a réuni, vendredi dernier, dans les locaux de la mairie, les militants de cette formation politique de la galaxie présidentielle. En vue de dresser le bilan de l'exercice passé et définir un programme d'activités pour la période

2017-2018. Une rencontre qui n'a certes pas mobilisé grand-monde, mais qui aura eu le mérite de relancer la machine "clriste". D'autant que, depuis la nomination de Jean-Baptiste Obame au poste de coordonnateur communal, à la veille de la campagne pour l'élection présidentielle d'août 2016, les activités du parti tournaient au ralenti. Jean-Baptiste Obame a rappelé à l'assistance que le CLR compte un seul conseiller municipal issu du 3e arrondissement de

la commune de Ntoum. Tout simplement parce qu'il n'y a pas eu de listes aux 1er et au 2e arrondissements, lors des élections locales de 2013. « D'où la nécessité aujourd'hui de conquérir davantage de terrain, afin que le CLR soit non seulement représentatif dans les trois arrondissements, mais surtout obtienne un maximum d'élus nationaux et locaux en 2018 », a-t-il projeté.

Concernant le programme d'activités 2017-2018, il a abordé les préparatifs de

la prochaine visite du président fondateur du CLR, le général Jean Boniface Assélé Dabany, à Ntoum. Tout comme il a fait état des préparatifs des installations officielles des unités et des cellules de base. « Ces enjeux nous interpellent tous quant à leur organisation sur le terrain. A cet effet, nous en profitons pour sensibiliser nos militants et toutes les personnes qui voudraient adhérer à cette organisation, de sorte que nous puissions travailler la main dans la main », a estimé le

coordonnateur.

Compte tenu du fait que la ville de Ntoum compte plusieurs partis politiques, majorité comme opposition, Jean Baptiste Obame demande aux adhérents présents de véhiculer son message auprès de ceux de leurs collègues qui n'ont pu honorer de leur présence la réunion. S'en est suivi un échange qui a permis à la base de s'imprégner davantage des stratégies à mener en vue de sortir effectivement le CLR de sa longue période d'hiberna-

tion dans le chef-lieu du Komo-Mondah.

Jean-Baptiste Obame, par ailleurs secrétaire général du Conseil départemental du Komo Mondah (CDKM), a enfin insisté sur la notion de discipline qui doit caractériser la famille "clriste", comme l'a toujours souhaité le président fondateur. « Nous devons tout faire pour que les décisions prises par le parti soient appliquées. Tous les Ntoumois doivent respecter à la lettre les instructions données par la hiérarchie du parti ».

Les brèves de Lebamba

Portail béant



Portail béant : que fait le Conseil départemental pour y remédier ?

Le portail à deux battants du motel et bar-restaurant du Conseil départemental de la Louetsi-Wano, à Lebamba, s'est décroché de sa fixation initiale. Laissant ainsi ouverte, de jour comme de nuit, l'entrée principale de cet établissement. « Sommes-nous réellement en sécurité dans ces lieux ? », s'interrogent certains clients, qui n'y ont pas vu de gardien.

Fou anti-drapeau ?

Beaucoup constatent, sans aucun doute, que le drapeau gabonais ne flotte plus sur le mât planté dans la cour du Conseil départemental de la Louetsi-Wano. Selon les confidences d'une autorité locale ce manque serait imputable à « un malade mental. Il n'aime pas les drapeaux et les chaises en plastique. Quand il voit l'un de ces objets, il le détruit. La préfecture a de la chance de conserver toujours son drapeau

parce qu'elle dispose d'un gardien ».



Le mât du Conseil départemental de la Louetsi-Wano dépourvu de drapeau.

Mention à refaire



La préfecture a besoin d'être réfectionnée et renouée.

L'état de la préfecture de la Louetsi-Wano à Lebamba pose, aujourd'hui, un problème de réfection en profondeur. Une situation que semble ne pas percevoir la tutelle. Ce, d'autant plus que le personnel continue à y travailler, malgré la forte dégradation des

lieux.

Des pigeons par dizaines



Des pigeons alignés sur des câbles électriques.

Au marché municipal de Lebamba, il y a plusieurs dizaines de pigeons qui volent et se posent ici et là. Au sol, sur les trottoirs, aux abords ou à l'intérieur du marché, ils sont toujours en train de picorer quelque chose. On les voit aussi se poser sur des câbles électriques ou sur les toits. Des scènes que les touristes n'hésitent pas à immortaliser en les photographiant ou les filmant.

Hôpital anonyme

Cette enseigne, devenue illisible, est celle du centre médical de Lebamba. « C'est un très vieil hôpital qui n'est pas entretenu depuis sa construction. Le ministère de la Santé publique ne fait rien », déplore un notable, estimant que « le gouvernement nous a tournés le dos depuis très longtemps ».



Hôpital anonyme, les écrits ont disparu faute de renouvellement.

Des épaves dans la ville



Des épaves d'engins ou de voitures dans la ville.

La ville de Lebamba ressemble à un vieux garage à ciel ouvert. A chaque coin de rue, il n'est pas rare d'y apercevoir une épave de voiture ou d'un engin. Des images qui déteignent gravement sur la beauté de cette ville, de plus en plus fréquentée par des visiteurs étrangers.